



« Stand Up for Women » pour la journée européenne de lutte contre la traite des êtres humains

La traite des êtres humains est une grave violation des droits humains. Définie par le Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne comme une forme de crime organisé particulièrement sérieuse, la traite est interdite par la Charte des droits fondamentaux de l'UE. Il s'agit d'un type d'esclavage moderne qui détruit les familles et les vies. Les victimes, généralement des femmes, sont transportées et forcées à subir des formes d'exploitation telles que l'exploitation sexuelle, le travail forcé, la mendicité, les activités criminelles, et même le prélèvement d'organes.

De 2010 à 2012, un total 30,146 personnes ont été enregistrées et identifiées en tant que victimes dans l'Union Européenne. Parmi les victimes de la traite sexuelle, 95% étaient des femmes.¹

Les victimes et leurs familles souffrent des conséquences physiques et psychologiques de la traite. Les abus permanents – y compris sexuels –, la peur constante et le fait de vivre et travailler dans de très mauvaises conditions, ont un impact sérieux sur leur santé. Les femmes victimes de la traite endurent un stress émotionnel énorme, la honte, le deuil, l'anxiété, et parfois souffrent de névroses posttraumatiques. Dans ces conditions, certaines sont amenées à consommer de la drogue et de l'alcool, et même la mort.

La journée européenne de lutte contre la traite des êtres humains, le 18 octobre, est une occasion de renforcer l'engagement pour l'élimination de la traite des êtres humains en Europe. La journée est aussi une occasion pour que le public et les décideurs politiques puissent réfléchir à comment répondre au problème de la traite en Europe. Par exemple, les gouvernements nationaux doivent améliorer le système d'identification des victimes ainsi que leur prise en charge. L'incapacité à mieux enquêter et sanctionner ce crime est un véritable problème qui engendre un sentiment d'impunité pour les criminels. Dans le contexte de la crise des réfugiés, les enfants non-accompagnés sont des cibles particulièrement vulnérables qui ont besoin d'une attention toute spéciale.

Face à ces nombreux défis, la Présidente du SIE Renata Trottmann Probst, dont le thème biennal est « We Stand Up for Women », insiste sur le besoin de lutter contre cette violation sérieuse des droits humains qui, bien que pas toujours visible, se passe juste sous nos yeux.

La sensibilisation et la prévention de la traite humaine fait partie du travail du Soroptimist International d'Europe depuis de nombreuses années. Par exemple, le projet de l'Union de la Norvège « Valgt det... » a mis en scène une pièce de théâtre à propos la traite pour informer et engager le public, et créer un dialogue. Selon l'Union, « Le théâtre de contes donne un visage aux victimes de la traite, raconte leurs histoires horribles, les mélange avec des faits durs et a pour résultat une performance déchirante sur de vrais êtres humains avec leurs espoirs et leurs rêves. » Plusieurs Clubs Individuels de l'Union de Norvège continuent de mettre en scène la pièce pour que les lycéens puissent être au courant de cette question complexe et accablante qui touche des jeunes comme eux.

Les Soroptimist continueront à lutter contre la traite des êtres humains à travers leurs projets d'Unions et de Clubs jusqu'à que toutes les femmes, les enfants et les hommes soient libres de cet esclavage moderne.

Cliquez ici pour en savoir plus sur [la traite des êtres humains](#)

Pour plus d'informations, veuillez contacter:

Elizabeth Otieno Nyadwe, Vice-présidente Lobbying – Bintou Koïta, Programme and Advocacy Officer
programme@soroptimisteurope.org

¹ https://ec.europa.eu/anti-trafficking/sites/antitrafficking/files/eurostat_report_on_trafficking_in_human_beings_-_2015_edition.pdf